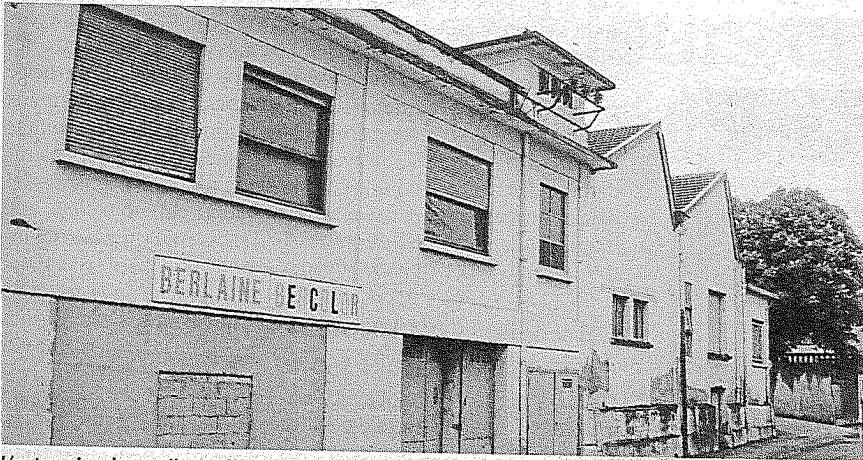


**ROQUECOURBE** En difficulté, Berlaïne-Bercolor pourrait licencier un quart de son personnel. Cette usine de tricotage et de teinture est l'une des deux dernières dans un village qui était autrefois l'un des bastions de l'industrie textile.

## Comment la maille s'est détricotée



L'entreprise de textile est l'une des deux dernières du village. AA

2000, où il employait une soixantaine de personnes, il a dû réduire la voilure, jusqu'à présent par des départs en retraite non remplacés.

### Six épiceries dans le village

Berlaïne-Bercolor est la dernière entreprise textile de Roquecourbe avec Rochersports, qui produit des maillots sportifs et emploie une quinzaine de salariés. Pourtant, il y a trente ans, la population du village doublait chaque jour, avec la venue en cars des ouvriers des usines de maille Gout et Laur. «Elles employaient 800 personnes mais faisaient travailler autant de sous-traitants», se souvient Alain Gimenez, qui a passé 32 ans chez Laur, dont 15 comme chef d'équipe. «Ça faisait vivre les petits commerces, il y avait cinq ou six épiceries, il n'en reste plus qu'une.»

L'irréversible détricotage a débuté à l'aube des années 90, lorsque Gout a commencé à délocaliser en Roumanie. Laur, qui a voulu rester française jusqu'au bout, s'est orientée vers la production de pulls de ski. Deux stratégies différentes, qui ont malgré tout abouti à la fermeture des deux fleurons de la maille au cours des années 2000. Avec des répercussions directes sur l'emploi et la

## on en parle

### CAMERONE Le 8<sup>e</sup> RPIMa invité par la Légion

Une délégation du 8<sup>e</sup> RPIMa de Castres s'est rendue à Aubagne, siège de la Légion étrangère, vendredi dernier à l'occasion de la commémoration de Camerone. Fait exceptionnel, les paras ont été invités à participer à la traditionnelle escorte de la main du capitaine Danjou, en la personne du général Cann, ainsi que du caporal-chef Waethane. Ce dernier était aux côtés du légionnaire du 2<sup>e</sup>me REP tué à Uzbin en août 2008 et avait lui-même été grièvement blessé lors de l'embuscade, au cours de laquelle une section du « 8 » avait été décimée.

### ROUAIROUX Frayssinet se reorganise

Nouvelle raison sociale et nouveau logo, pour Phalippou-Frayssinet. Implanté à Rouairoix, le n°1 national de la fertilisation organique (22 millions de chiffre d'affaires en 2008-2009) devient « Frayssinet SAS » tout court. Ses dirigeants, Luc et Thierry Frayssinet, ont décidé d'intégrer les filiales Fertil'France et Méca dans la nouvelle société qui abrite toutes les activités du groupe depuis le 1<sup>er</sup> mai. Créée en 1870, Phalippou frères était devenue Phalippou père et fils en 1930, puis Phalippou-Frayssinet en 1980.

### CASTRES La mairie plaque le «Midol»

Charge au vitriol signée « la majorité municipale » contre le « Midol », dans la dernière livraison du bulletin municipal de Castres. Qui n'a guère apprécié le classement national des stades du Top 14 et la 13<sup>e</sup>me place de Pierre-Antoine, récemment publié par l'hebdomadaire du rugby. Mettant en cause les critères de comparaison utilisés par ce dernier, la municipalité regrette notamment l'absence d'une « analyse sur la qualité du papier toilette qui, seule, aurait permis à ce test d'être complet ». Précisons cependant qu'à

La crise de l'industrie textile n'en finit plus. Selon le journal Les Echos du 28 avril, le secteur a perdu 10% de ses emplois et une cinquantaine d'entreprises l'an dernier en France. Le Tarn sud n'échappe pas au phénomène, comme en témoigne le licenciement en début d'année des 98 salariés de l'usine de tissage Dynamic, à Castres.

À Roquecourbe, l'horizon s'assombrit aussi pour Berlaïne-Bercolor. Cet atelier de tri-

bilité d'un licenciement économique qui concernerait huit à dix personnes. La clientèle de l'entreprise est constituée principalement de confectionneurs de la mode enfantine, du sportswear, de la lingerie et de l'habillement. Mais, concurrence de pays à bas coût de main d'œuvre oblige, « nous sommes en perte de chiffre d'affaire depuis deux ans », reconnaît Cécile Berthaud, la fille du fondateur de Berlaïne. Créé en 1976, l'atelier de tricotage s'est doublé dix ans